

les seculiers parce qu'il était généralement estimé de tout le monde. Il precha l'an passé au Carnaval avecq l'applaudissement de toute la ville de Kebec quy estoit a son sermon ou quy en entendit faire l'eloge a ceux quy y estoient. «La foule cependant quy y assista, l'ecouta toujours avec grande attention et temoigna ensuite en estre fort satisfait: quelque temps après, il soutint son quatriesme examen avec toute la facilite et le succes possible quand il fut nommé pour la mission la plus esloignée de toutes celles du Canada et par consequent la plus rude et la plus destituée de tout secours humain, puis que les années précédentes il y estoit mort deux ou trois hommes de faim. Il sentit une repugnance extremesme parce qu'il falloit y aller seul de missionnaire n'y en ayant pas assez pour en mettre deux dans chaque poste ny mesme pour les remplir tous, cependant, il surmonta par zèle et par obeissance cette repugnance avec une generosité quy charma ceux quy savaient ses peines et fit croire aux autres quy n'en savaient rien, qu'il avait naturellement beaucoup de plaisir d'aller a la decouverte d'un nouveau pays. En un mot, mon R. P. c'estoit un vrai Jesuite et un homme vraiment apostolique. J'en puis mieux parler qu'un autre parceque ayant été comme vous savez, mon escolier dès qu'il fut arrivé en Canada, nous nous attachames l'un a l'autre sy etroitement que nous n'avions rien de cache entre nous; je le regrette infinement et comme missionnaire et comme amy, toute notre mission est affligée de sa perte mais je suis plus affligé qu'aucun de la mission. Ce qui me console, c'est que je suis persuadé que Dieu n'a